

André Dessoude avec les Chinois pour le Dakar

André Dessoude, patron de Nissan, est une personnalité connue des Saint-Lois. Entre deux rallyes-raids, celui qu'on surnomme le « sorcier de Saint-Lô » s'est confié.

Entretien

Vous revenez du rallye du Maroc. Un retour en Afrique ?

Je n'avais pas participé au rallye du Maroc depuis 5 à 6 ans. Je n'ai pas boudé ce rallye mais il ne correspondait pas à mon planning. J'ai fait récemment l'Égypte et le rallye de Tunisie, et 33 épreuves du Paris Dakar sur 35. Je vais régulièrement en Afrique, deux ou trois fois par an. J'emmène les sponsors pour des balades dans le désert.

Comment se porte le marché de la compétition automobile ?

Le marché du sport automobile est très difficile. Il y a moins d'argent. Je me suis donc tourné vers la Chine. Cela fait 15 ans que je travaille avec eux. On a d'ailleurs une structure en Chine, avec des partenaires, où l'on fabrique des voitures de compétition. C'est la copie des voitures françaises pour le marché chinois et 80 % de l'automobile est fabriquée en Chine. Nous, on vend des pièces et on fait la mise au point. On va lancer une série de dix voitures neuves d'ici fin 2014, fabriquées en Chine avec notre participation.

Et pour le prochain Paris-Dakar ?

Il faut rappeler que la France est à l'origine du rallye-raid et les Chinois suivent avec passion le sport automobile. En plus, ils ont des moyens pour financer les projets mais c'est très long pour s'y faire connaître. Pour le Dakar, deux de mes anciennes voitures que j'ai vendues à des chinois, sont arrivées par avion, jeudi 16 octobre, à Saint-Lô. Et cinq techniciens de ma structure chinoise sont là depuis dimanche et pour un mois. Avec mon équipe, ils vont remettre les voitures en état pour participer au prochain Paris-Dakar. Et en plus, on les forme.

Y aura-t-il à nouveau un défilé



André Dessoude vient de rentrer du rallye du Maroc. Derrière lui, la voiture deux roues motrices qui a fini 10^e au général et 1^{re} dans sa catégorie.

de voitures dans les rues de Saint-Lô ?

Jusqu'en 2007, le défilé des voitures rassemblait 7 000 à 8 000 personnes dans les rues de Saint-Lô. Quand on quittait la ville, on mettait directement le cap sur l'Afrique. J'étais la seule écurie à le faire au départ de Saint-Lô et je faisais venir les pilotes pour que le public puisse les voir. Maintenant, le Dakar a lieu en Argentine avec un départ des voitures fin novembre pour Le Havre. Elles voyagent par bateau et la traversée dure un mois. Tout le monde regrette, et moi aussi. C'était très chaleureux mais ce n'est plus faisable techniquement.

Comment se porte votre concession ?

En automobile, il n'y a pas une

grande crise, le marché est stable. Fin septembre, j'ai vendu 130 voitures de plus. Les parts de marché bougent en fonction des constructeurs, la marque progresse si les produits correspondent à la clientèle. Pour moi, l'hybride est l'avenir de l'automobile, l'électrique aussi.

Quelles sont les retombées de votre activité sportive

« Une école a fait une enquête sur ma notoriété : 89 % des Saint-lois me connaissent, avant Jean-François Le Grand. »

André Dessoude, expliquant l'impact médiatique du Paris-Dakar sur sa vie professionnelle.

sur votre activité professionnelle ?

Les retombées sont dues d'abord à mon nom. Viennent ensuite l'image du Dakar et la marque, en 3^e. Sur mon secteur, je double les ventes de Nissan par rapport à la moyenne en France.

Sylvie ROUSSINE